

2-3 EDOUARD VII, A. 1903

1837.
20 avril, Greenock. Galt à Glenelg. A envoyé au Haut-Canada une copie du projet de pétition qu'il adressera au Bureau colonial. Désire soumettre une question semblable à celle posée à Howick avant la formation de la *British American Land Company*, de laquelle compagnie on a reçu des renseignements satisfaisants. A reçu une lettre d'Irlande au sujet de la formation d'une nouvelle compagnie de terres et plusieurs communications quant à la nécessité d'établir un système d'émigration des *Highlands* occidentales, et c'est ainsi qu'il demande une réponse à la question de savoir si le gouvernement concéderait ou vendrait des terres suffisantes pour y établir des colons. Remarques sur le projet de cet établissement. page 553
- 20 avril, Greenock. Galt à Grey. Envoie une commande d'un exemplaire de son ouvrage "Literary Life and Miscellanies". 557
- 24 avril, Londres. Booth à—. Le major Sabine l'a renvoyé à lui pour le paiement du compte contre feu David Douglas. 129
- Inclus.* Le compte. 130
- 24 avril. Anonyme à Delisser et Crawford. D'après les instructions de Glenelg, il récapitule les faits se rattachant à la réclamation d'indemnité à raison de leur perte de l'île de Bonaventure. 422
- 25 avril, Chatham. McCumming au Secrétaire Colonial. Est seigneur de 54 milles carrés de territoire sur la rive sud du Saint-Laurent, vis-à-vis Antiscosti, et demande de l'aide pour coloniser ses terres. 328
- avril. Anonyme à Booth. Le renvoie aux représentants de David Douglas pour le paiement du compte dû par ce gentleman. 131
- 1er mai, Londres. Burrage à Goulburn. Se trouve obligé de retourner à Québec pour des affaires de famille. N'a reçu aucune réponse à ses lettres. Demande une courte entrevue. L'école de grammaire ne réussissant pas, il accepterait \$200 par année comme allocation de retraite, à être portée au compte de fonds qui ne tomberont probablement pas sous le contrôle de l'Assemblée. Dans ce cas-là il s'occuperait d'une mission ou bien il ouvrirait une école particulière. Espère avec confiance qu'à la première occasion favorable il (Goulburn) s'occupera du règlement de sa réclamation. 126
- 1er mai, Brackley. W. D. Ryland à Glenelg. Avait envoyé, il y a plus d'un an, une pétition demandant la permission pour son père, après 56 ans de service, de se démettre de sa charge de registraire et greffier du Conseil exécutif, en faveur de son fils qui depuis seize ans occupe la charge de sous-greffier. Cette pétition a reçu l'approbation du comte de Gosford, qui cependant s'y oppose parce qu'elle tendrait à rendre ces charges héréditaires. Il ne s'y opposait pas personnellement, et ne considérait pas que cela s'appliquât à l'avancement dans n'importe quel autre département. Son frère a envoyé une autre pétition demandant à être nommé shérif de Montréal, emploi qui était sur le point de devenir vacant. Dans le cas où son frère serait nommé à une charge d'une valeur égale à celle de greffier, son père consentirait à se démettre en stipulant seulement que sa pension de £300 retournerait à sa femme, si elle lui survit; elle a un an de moins que lui—77 ans. 961
- 1er mai, Québec. Sewell à Stephen. Demande une promotion en Angleterre pour son fils qui est sur le point d'entrer dans les ordres sacrés de l'Eglise d'Angleterre. Ses capacités. Envoie copie de la pétition à cet effet. 978
- Inclus.* Copie de la pétition. 980
- 5 mai, New-York. James Buchanan à Stephen. A reçu des dépêches et les a expédiées à Gosford et à Head. 211
- 5 mai. Anonyme aux commissaires Grey et Gipps. Copie d'une lettre de Goulburn envoyée. La lettre contient elle quelque chose qui exige quelque justification de l'opinion déjà transmise sur le cas de Burrage. 552
- 12 mai. Anonyme à McCumming. Glenelg dit que le gouvernement n'ayant aucuns fonds pouvant s'appliquer à la colonisation, il ne peut que réserver sa proposition (celle de McCumming) pour y revenir plus tard. 332